



Marne 18 Vitrine

ESPACE **9**

Ressources



Multimédia :

Près du camion Latil T.A.R tracteur d'artillerie, une borne permet aux visiteurs de faire un zoom sur les uniformes des soldats présents dans la vitrine.

Sons :

Près du jalon mondialisation (table métallique), il est possible d'entendre les pas des soldats qui de nouveau marchent et se déplacent sur de grandes distances. C'est la fin progressive des combats de tranchées.

Images :

Une carte animée permet de retracer les derniers mouvements de troupes et les derniers combats, notamment le *Friedensturm* - la Bataille pour la paix en allemand - dernière grande offensive allemande ayant eu pour but de mettre un terme au conflit, se soldant pour l'Allemagne par un échec et marquant le début du recul de ses troupes.

Quatre années ont passé, le visage de la guerre a grandement changé depuis les temps des premiers combats.

Les hommes se sont adaptés à leur environnement, les uniformes répondent désormais tous aux techniques de camouflage nécessaires au combat lors d'un conflit moderne (uniforme bleu horizon pour les soldats français, kaki pour les troupes américaines, britanniques et allemandes). Le soldat qui s'est couché et recroquevillé dans la tranchée reprend sa marche durant cette troisième phase du conflit : c'est le retour à la guerre de mouvement. Cette nouvelle donne est possible notamment :

- ▶ Pour l'Allemagne, grâce à l'emploi de troupes d'assaut (les *Sturmtruppen*), appuyées par de nouvelles tactiques d'artillerie.
- ▶ Pour les alliés, grâce à l'utilisation du char d'assaut combiné avec l'aviation et l'infanterie.

De plus, l'arrivée sur le front de l'armée américaine vient renforcer les troupes alliées avec des troupes fraîches et porte un coup fatal à une armée allemande épuisée.

MUSÉE
DE LA
PAYS
DE
MEAUX
GRANDE
GUERRE

Dates clefs

8 janvier 1918 : Le président Wilson annonce son programme de paix en « Quatorze points » : souveraineté de la Belgique, libération de la France, développement autonome des peuples de l'Autriche-Hongrie, création d'une Société des Nations.

21 mars 1918 : Début de « l'offensive Michael » : offensive allemande contre les Britanniques en Picardie.

23 mars 1918 : Paris est bombardée par les *Pariser Kanonen* (et non la *Grosse Bertha*).

30 mars 1918 : Le général Pershing met les forces américaines à la disposition de Foch.

27 mai 1918 : Bataille de l'Aisne. Percée éclairée des troupes allemandes sur le Chemin des Dames jusqu'à Château-Thierry.

15 juillet 1918 : Offensive allemande sur la Marne et en Champagne. Début de la seconde bataille de la Marne.

8 août 1918 : « Jour de deuil de l'armée allemande » : Après l'échec de la dernière attaque allemande, les alliés profitent des troupes américaines et de l'évolution technologique (artillerie, aviation et char) pour contre-attaquer. Une progression de 10 km est effectuée sur un front de 20 km le premier jour. Les troupes allemandes perdent 13 000 prisonniers et 300 canons. En deux jours, les alliés progressent de 20 km sur un front de 40 km. Les succès apparaissent le 9 et 10 août, l'initiative appartient maintenant aux alliés.

30 octobre 1918 : Des troubles intérieurs ont lieu en Allemagne : la marine allemande se mutine à Kiel.

ZOOM SUR...

Le soldat noir américain de la 93^{ème} division intégré à l'armée française

Lorsque les États-Unis entrent en guerre en 1917, un grand nombre d'afro-américains s'engagent dans l'armée espérant ainsi trouver une place dans la société américaine. L'engagement était pour les soldats noirs un moyen d'émancipation en pleine période de ségrégation raciale. Présente également au sein des armées, la ségrégation était telle que le premier soldat noir décoré de la Croix de Guerre Française a été lynché à mort par les soldats blancs. Seulement 20 % des soldats noirs sont dans des unités de combats. La majorité a des tâches ingrates au sein du *Service of supply*: les soldats ne sont pas combattants, mais des travailleurs attachés aux chargements et déchargements des trains et navires, l'entretien des voies, etc. Ils sont considérés avec mépris par leur armée. Parce qu'ils sont commandés par l'armée française et y sont intégrés, ces soldats américains portent les symboles caractéristiques des troupes françaises : le casque Adrian et le fusil Lebel.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux



ZOOM SUR...

Le Tankgewehr

Pour répondre à l'utilisation massive des chars d'assaut vers la fin de l'année 1917, les troupes allemandes ont mis en place un fusil anti-char, le *Tankgewehr*. S'inspirant des armes utilisées pour la chasse à l'éléphant, ce fusil est conçu pour transpercer le blindage des chars.

Les balles sont d'un calibre de 13 mm et pèsent environ 16 g. Elles peuvent transpercer 22 mm du meilleur acier. Son poids est d'environ 16,5 kg : deux tireurs sont nécessaires pour l'utiliser.

D'une portée de 100 à 500 m, il devient une arme redoutable pour stopper l'avancée des chars.

La puissance du recul est telle qu'au bout des 4 à 6 coups pouvant être tirés, l'épaule du tireur est littéralement brisée.

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX